

# Les Fêtes de l'Université Laval.

24 JUIN 1902.

## LA MESSE A LA BASILIQUE, NOUVEAUX PRÉLATS

C'est aujourd'hui proprement, la fête de l'Université. Elle avait un incomparable éclat. Tous les prélats dont la présence a donné tant d'éclat à la fête nationale y assistaient, de même chœur, le corps universitaire tout entier. Des centaines d'anciens élèves venus de tous les points de l'Amérique, les représentants des universités-sœurs et de tous les corps publics, et les étudiants.

Les fêtes ont commencé ce matin par une messe solennelle à la Basilique qui a été, en même temps qu'un grand acte religieux, une fête d'éloquence et d'art.

Plus de quinze évêques assistaient au chœur, le corps universitaire entier, revêtu de ses insignes officiels, les représentants des différents corps publics, étaient au premier rang de l'immense assistance.

La vieille basilique était superbement décorée.

Mgr Bruchési a prononcé le sermon de circonstance.

C'est Mgr Falconio, délégué apostolique qui a célébré la messe.

La partie musicale sous la direction de M. Gustave Gagnon a été merveilleuse. M. Ernest Gagnon, l'éminent-écrivain-artiste, tenait l'orgue. Des artistes dont une foule en délire acclamait, hier le magnifique talent, des amateurs de premier ordre, Mme Lavoie (née Hélène Leboutillier), MM. Joseph Saucier, Rosario Bourdon, le docteur de Varennes, le docteur Fiset, M. Moïse Raymond, M. Henri Gagnon, avaient prêté leur concours ainsi qu'un chœur nombreux. On a exécuté la messe de Sainte-Cécile de Gounod.

Les étudiants plaçaient.

L'une des figures les plus remarquables était M. Thomin, le recteur de l'Université de Reims, en grand costume officiel.

Les diacres d'honneur à la messe étaient Mgr Richard, du Séminaire des Trois-Rivières, Nantel, de Sainte-Thérèse, Sylvain, de Rimouski, et l'abbé Mitre d'Oka.

On dit que M. Théodore Dubois, l'illustre auteur du "Paradis Perdu" est extrêmement flatté du choix de cette œuvre comme "clou" de la partie musicale des fêtes.

Ce n'est même que l'impossibilité matérielle qui a empêché l'illustre

maestro de venir en diriger l'exécution à Québec.

L'immense salle du jardin Tivoli était absolument comble, cet après-midi, au banquet des Anciens élèves et des amis de l'Université. Mgr Falconio, tous les évêques, le lieutenant-gouverneur, les chefs de l'Université, les représentants des Universités-sœurs, les ministres locaux et fédéraux étaient à table d'honneur.

Le banquet a été scandé par les chants patriotiques et par la plus franche joie. On dit que quinze cents personnes assistaient au banquet. Sir. C. A. P. Pelletier présidait.

La série des toasts s'ouvrit par celui du Roi, bu sans discours. On but ensuite à la santé du Pape, puis Mgr Bégin donna lecture d'un télégramme du Cardinal Rampolla transmettant la bénédiction apostolique aux évêques, aux élèves et aux bienfaiteurs de Laval, cette institution qui a si bien mérité de l'Eglise. On l'acclame.

L'archevêque de Québec donne ensuite lecture d'une lettre qu'il adressa au souverain pontife, il y a quelque temps, et dans laquelle il lui disait le caractère de l'œuvre de l'Université et les espérances qu'elle évoque. Cette lettre a provoqué une réponse dont le texte n'est pas encore reçu, mais qui sera bientôt publiée.

Mgr Bégin annonce ensuite, aux applaudissements frénétiques de l'auditoire, la nomination des abbés Mathieu et Paquet comme protonotaires apostoliques. Mgr Marois jette sur les épaules des nouveaux prélats la ceinture violette et les applaudissements redoublent.

Le sénateur Pelletier propose ensuite la santé de Mgr Mathieu en termes très élogieux.

Le nouveau prélat reçoit une formidable ovation. Il parle d'une façon très émue et exprime les remerciements des directeurs de l'Université, pour tous ceux qui ont pris part à sa fête.

M. le juge Langelier propose la santé des universités-sœurs. Le juge Doherty répond en français, aux applaudissements de l'auditoire, puis le temps pressant, on coupe court aux autres santés et l'on va se faire photographier en groupe devant le parlement, pour, de là, se rendre à l'Université.

## Village de Bathurst

(De Notre Correspondant Spécial)

Un grand nombre de personnes se sont rendus à Caraquet, hier, pour assister aux exercices de clôture du collège et à la cérémonie de la pierre angulaire de l'aile en voie de construction au collège.

M. A. J. Sormany est revenu de Québec où il étudie la médecine à l'Université Laval. Hier il est parti pour Caraquet afin d'assister aux examens et de là il se rendra dans ses foyers, Lamec.

Mme. W. J. Egan de Montréal a passé quelques jours ici, chez Mme. S. Melanson, en revenant de Yarmouth.

On attend plusieurs touristes, la semaine prochaine, aux "Cottages" Youhall.

Les demoiselles de notre village se proposent d'avoir un pique-nique à la crème à la glace, le 8 juillet. Succès. Les courses de chevaux auront lieu le 2er juillet.

APPE BLOSSOM

19 Juin, 1902.

## Un Heros

DE DOUZE ANS

El Paso (Texas), 23 juin.—Un policeman de cette ville, qui vient d'arriver de la réserve indienne de Mesalero, annonce qu'un fermier a été tué par les Indiens et que son fils âgé de douze ans a vengé sa mort en tuant six de ses agresseurs.

Le fermier s'était établi sur la réserve des Indiens et ceux-ci furieux avaient menacé à plusieurs reprises de le tuer. Le jour du crime, le père se trouvait seul à la maison où il préparait le déjeuner tandis que son fils était parti à un demi-mille de distance, dans la montagne, d'où il devait ramener un troupeau de moutons. Il entendit un coup de feu et retourna en toute hâte à la ferme. Son père était mort et les Indiens très occupés à piller tout ce qui tombait sous leurs mains, ne s'aperçurent pas de sa présence. L'enfant battit en retraite et alla se cacher au milieu de rochers voisins de la maison. Il déchargea alors sa carabine sur les Indiens et visa si bien que ceux-ci furent tous tués. Ayant ainsi vengé la mort de son père, il est allé ensuite se constituer prisonnier aux autorités de la réserve.

## LE ROI EDOUARD VII

Le couronnement remis à une date indéfinie

Les bruits qui couraient sur la santé du roi Edouard VII sont plus que confirmés. Il a subi une opération qui a bien réussi, mais il est trop malade pour soutenir les fatigues que feraient encourir les cérémonies du couronnement qui a été remis à une date indéfinie.

## L'INDUSTRIE DES VOLCANS

Par ce temps où les volcans ont de terribles réveils, les Américains en achètent.

Un syndicat américain vient d'acquiescer le grand volcan du Mexique, le Popocatepetl, pour exploiter les dépôts de soufre qu'il contient.

Cette montagne, située à environ dix-huit lieues au sud-est de Mexico, a une altitude de 5,420 mètres; c'est la plus haute du Mexique. Bien que le volcan ne soit plus en activité depuis des siècles, une légère fumée bleuâtre s'élève de sa cime.

Déjà, du temps des Espagnols, on exploitait les solfatares de son cratère éteint. Ces anciens dépôts de soufre sont épuisés, mais ils sont constamment renouvelés par la condensation des vapeurs s'échappant de cinq ou six cents crevasse.

Jusqu'à présent l'exploitation

# Les Devoirs d'une Jeune Fille

## ENVERS SA MERE



Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour, les moindres tracasseries la fatiguent. Ces symptômes augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre

mère soit paralysée ou percluse de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR DE L'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

"J'ai pris les PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans. On m'a conseillé de les prendre au moment où les premiers symptômes du RETOUR DE L'AGE se faisaient sentir chez moi. J'avais les mains et les pieds froids et engourdis, je souffrais du mal de tête, d'insomnie, et mes vivres dégringolaient; mal: j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et ma famille craignait beaucoup pour mes jours."

"Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période du retour de l'âge, me firent un grand bien, me rendirent à la santé et me guérissent de tous les troubles dont je souffrais et qui sont si communs chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans."

DAME VICTOR VALLÉE,

Sept Îles, Côte Nord, Que."

"Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de cœur, de douleurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir; c'était sans aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi: je passais de temps à autre, des semaines au lit, percluse par le rhumatisme et les douleurs; j'essayais à me soulager le mieux possible, soit en voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolus de prendre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenérent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS,

Gower Point, Ont.

"Je suis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame F. Leblanc, pour me faire guérir d'une hydro-pisie causée par les troubles du retour de l'âge: mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise; très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années."

"Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boîtes de PILULES ROUGES. Ils me guérèrent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur suis reconnaissante pour m'avoir ramené à la santé."

MADAME F. LEBLANC,

154 rue Montcalm, Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges, après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles écrivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUÉRIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

des souffrières du Popocatepetl a été des plus primitives; elle se fait par des ouvriers indiens qu'on appelle "volcaneros" et qu'on descend à l'aide de câbles dans le cratère, vaste entonnoir de 5,000 mètres de circonférence et de 300 mètres de profondeur, dont les parois sont à pic. Les vapeurs sulfureuses qui se condensent dans cette colossale chaudière s'échappent des fissures avec une force capable de projeter en l'air des quartiers de roc.

Abonnez-vous à  
L'Impartial.

## LES EXAMENS ANNUELS

Les examens d'entrée au collège Prince de Galles ont commencé mardi le 2 juillet, à Alberton, Summerside, Charlottetown, Montague et Souris.

## LE GOUVERNEUR MCINTYRE

FRAPPÉ D'APOPLEXIE

Le lieutenant-gouverneur de l'Île du Prince Edouard qui assistait, à la messe solennelle célébrée sur la terrasse, Québec, le matin du 23 juin, a été frappé d'apoplexie, peu de temps après la messe, au moment où il allait quitter l'estrade

sur laquelle il avait occupé un siège parmi les autres dignitaires. L'attaque n'a pas eu de suites graves, après les soins que lui a prodigués un médecin.

## HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une table de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU  
PROP

## Lawrence, Mass.

(De Notre Correspondant Spécial)

Jeudi le 12 juin, à eu lieu la première communion des enfants à l'église de Ste. Anne. L'église avait revêtu ses ornements de fête pour l'occasion. L'autel était brillamment illuminé et paré de magnifiques fleurs. Le prêtre portait ses plus riches ornements sacerdotaux. Deux cent dix jeunes personnes—cent cinq garçons et cent cinq filles se sont approchés de la Table Sainte pour la première fois. Les jeunes demoiselles étaient vêtues de blanc, portant chacune une couronne. Les garçons étaient vêtus de noir, portant l'écharpe blanche au bras. Pendant les cérémonies l'orgue, tenu par M. Jos. Bernard, faisait entendre ses sons les plus harmonieux. Le spectacle fut très impressionnant et fit couler bien des larmes aux assistants. Après l'évangile, le Rev. Père Portal qui officiait, prononça un très beau sermon de circonstance. Tous les jeunes communicants sont des français.

Samedi le 14 du courant, on a signalé l'arrivée de M. Philorome C. Maillet et Joseph J. Poirier de Leoville, I. P. E. Dimanche le 15, arrivaient MM. Sylvain A. Gaudet et Joseph P. LeClair de Tignish, ainsi que la famille de M. Alexis Lavolette de la paroisse de Palmer Road.

Mardi le 17 juin, Mme. Joseph F. Poirier et Mile. Suzanne Caissie sont parties pour une promenade à Tignish.

Deux jeunes filous se sont introduits dans le couvent français des Sœurs du Bon Pasteur, mercredi le 14 du courant et se sont emparés de la somme de \$125. A l'heure qu'il est on n'a pas encore pu les découvrir.

M. S. DesRoches, no 46, rue Concord, s'est fait prendre un bras dans une machine à planer, le 10 du courant. Les copeaux lui firent une entaille de six pouces de longueur.

Jeudi le 12, M. Simon Nassau s'est fait prendre le bras dans un "Picker," à la manufacture de coton "Atlantic". Il a été conduit à l'hôpital général et on lui a coupé le bras au coude.

AMI ACADIEN.

12 Juin, 1902.

## RUSTICO

Samedi de la semaine dernière M. Nicéphore Doucet de Rustico a failli perdre sa maison par le feu. M. et Mme. Doucet étaient en ville et pendant leur absence le feu se déclara dans la maison et les voisins qui s'en aperçurent par la fumée qui sortait à travers le toit se rendirent heureusement en temps pour pouvoir éteindre le feu.